

15ème heure: de 7h à 8h.
Jésus devant Pilate, puis devant Hérode.



Tout ce qui est accompli dans la Divine Volonté est universel et rejoint toutes les générations. « Mes Souffrances, ainsi que mes Paroles dans la Volonté Divine, atteignent chaque créature»

LDC 15 -1 décembre 1922

Je méditais sur la Passion de mon doux Jésus
Je commençais à ressentir ses douleurs telles qu'il les éprouvait.
Me regardant, il me dit:

«Ma fille,
*****j'ai souffert toutes les peines de ma Passion
dans ma Volonté.**

Pendant que je les ressentais,
-plusieurs chemins s'ouvraient dans ma Volonté
-dans le but de rejoindre chaque créature.

Si je n'avais pas souffert dans ma Volonté, laquelle enveloppe tout, mes souffrances
-ne t'auraient pas rejointe et
-n'auraient rejoint aucune autre créature.
Elles seraient demeurées exclusivement dans mon Humanité

Comme j'ai assumé mes souffrances dans ma Volonté,
-plusieurs chemins se sont ouverts vers les créatures et
-de nombreux chemins se sont aussi ouverts
pour permettre aux créatures de toute l'histoire
de venir à moi et d'être unies à mes souffrances.

Alors que **les coups de fouets** pleuvaient sur moi,
-ma Volonté amena chaque créature à me frapper,
de telle sorte que
- ce n'était pas seulement les créatures présentes qui me fouettaient,
- mais aussi celles de tous les temps qui,

par leurs offenses personnelles,
participaient à ces barbares coups de fouets.

La même chose se produisit pour toutes mes autres souffrances.
Ma Volonté amena toutes les créatures à moi; aucune ne fut absente.

Oh! mes souffrances furent beaucoup plus pénibles et grandes
que celles qui étaient uniquement visibles!

Quant à toi,
si tu veux joindre ta compassion, ta réparation et tes propres petites souffrances aux miennes,
non seulement
- pour m'accompagner,
mais
-pour ouvrir les mêmes voies que les miennes et
-pour faire entrer tout dans ma Volonté.
Alors toutes les générations en recevront les effets.

***Non uniquement mes souffrances **atteignirent-elles toutes les créatures,**
mais **aussi mes paroles,**
Parce qu'elles furent prononcées dans ma Volonté.

Par exemple, quand **Pilate** m'a demandé si j'étais roi, je lui ai répondu:

**« Mon Royaume n'est pas de ce monde.
S'il était de ce monde, des légions d'anges viendraient à ma défense. »**

Me voyant si pitoyable, humilié et méprisé,
Pilate fut frappé d'étonnement et me demanda plus de précisions en disant:
"Alors, tu es roi?"

Je lui ai répliqué fermement,
-à lui
-ainsi qu'à ses pareils:

"Je suis roi et je suis venu dans ce monde pour enseigner la vérité.

*Ce n'est ni l'autorité supérieure, ni les royaumes, ni le droit de commander
-qui permettent à un homme de gouverner,
-qui l'ennoblissent et l'élèvent au-dessus des autres.
Ces choses ne sont qu'esclavage et misère.*

Elles

*-rendent l'homme esclave de viles passions
qui l'amènent à commettre des actions injustes
qui l'avilissent et éveillent la haine de ses subordonnés.*

Les richesses sont un esclavage et le pouvoir est une épée qui blesse ou tue un grand nombre.

Le véritable pouvoir est

-vertu,

-renoncement à tout,

-oubli de soi,

-soumission aux autres.

Il unit tout et tous dans l'amour.

Mon Royaume n'aura pas de fin et le tien tire à sa fin »

J'ai fait en sorte que ces paroles,

prononcées dans ma Volonté,

rejoignent les oreilles de tous ceux en position d'autorité,

afin qu'ils puissent connaître le grand danger dans lequel ils se trouvent.

Elles furent un avertissement à ceux qui aspirent aux honneurs et au pouvoir.

Que de profonds mystères se cachent dans mes paroles !

« Les autorités ne doivent pas croire trop facilement ces accusateurs »

« Oui je suis Roi. »

« Dans mon Royaume, il y a une vie véritable. »

LDC 15- 5 juillet 1923

J'accompagnais mon doux Jésus dans les Heures de sa Passion,

spécialement quand il fut accusé par les Juifs devant Pilate.

Celui-ci,

- non satisfait des accusations portées contre Jésus,

- l'interrogea afin de trouver des raisons suffisantes pour le condamner ou pour le libérer.

Me parlant dans mon intérieur, **Jésus dit:**

«Ma fille,

tout dans ma Vie

-fut un profond mystère et

-un enseignement sublime sur lequel l'homme doit réfléchir afin de m'imiter.

***Les Juifs étaient

-si remplis d'orgueil et

-si habiles à feindre la sainteté et à se donner l'allure d'hommes intègres et consciencieux qu'ils croyaient que

- le simple fait de me faire comparaître devant Pilate,

-en mentionnant qu'ils me trouvaient passible de mort,

celui-ci les écouterait et, sans plus, me condamnerait.

Ils comptaient en particulier sur le fait que Pilate était un non-Juif ne connaissant pas Dieu.

Mais **Dieu** en avait décidé autrement
afin de mettre en garde *les autorités*.
Il voulait leur apprendre que,
- malgré l'intégrité et la sainteté apparentes des accusateurs d'un présumé criminel,
- ils ne doivent pas croire trop facilement ces accusateurs.

Ils doivent savoir les questionner beaucoup afin d'être en mesure de juger
si,
- derrière l'apparence de bonnes intentions,
- il y a la vérité
ou plutôt la jalousie, la rancœur et la convoitise de quelque avantage ou honneur.

Un examen minutieux
- révèle les personnes,
- peut les confondre et montrer qu'elles ne sont pas dignes de confiance.
Se voyant mises en doute,
elles peuvent alors abandonner l'idée de tirer des avantages à accuser les autres.

De quel mal les supérieurs ne peuvent-ils pas se rendre coupables
lorsqu'ils accordent du crédit
- à la bonté feinte
- plutôt qu'à la vertu éprouvée!

Les Juifs furent très humiliés
- de ne pas être crus facilement par Pilate et
- d'avoir à répondre à beaucoup des questions.

Ils furent d'autant plus humiliés qu'ils ont pu constater
- qu'il y avait plus de rectitude et de conscience chez ce juge non-Juif
- que chez eux-mêmes.

D'ailleurs, si Pilate m'a condamné,
- ce n'est pas parce qu'il les a crus
- mais parce qu'il n'avait pas d'autre choix pour ne pas perdre son poste.

On doit savoir scruter les intentions.
Cela amène de l'éclairage propre
- à calmer les bons et
- à confondre les malicieux.

*** Désirant en savoir plus, Pilate me dit: "Tu es donc roi? Où est ton royaume?"

J'ai voulu lui donner une autre leçon sublime en disant:
"Oui, je suis roi."
Par cette réponse, j'ai voulu lui dire:

« **Sais-tu ce qu'est mon Royaume?** »

Ce sont mes souffrances, mon sang et mes vertus.
Mon Royaume n'est pas en dehors de moi, mais en moi.
Ce que l'on possède en dehors de soi ne peut être
-ni un vrai royaume
-ni un véritable empire.
Parce que ce qui est à l'extérieur de l'homme peut être perdu ou usurpé.
Il sera forcé de le laisser.

Tandis que ce qui est à l'intérieur de l'homme ne peut être enlevé.
Sa possession est éternelle.

Les caractéristiques de mon Royaume sont
-les blessures,
-la couronne d'épines et
-la croix.
Je ne me comporte pas comme les autres rois qui gardent leurs sujets
-séparés d'eux,
-sans sécurité et même
-sans alimentation.

J'appelle mes gens à vivre dans mes plaies,
-fortifiés par mes souffrances,
-désaltérés par mon Sang et
-nourris de ma chair.

C'est cela régner véritablement.

Toutes les autres royautés sont des royautés
-d'esclavage,
-de dangers et
-de mort.

Dans mon Royaume, il y a une vie véritable."

*****Que de profonds mystères se cachent dans mes paroles !**

Dans ses souffrances, ses humiliations et l'abandon de tous,
dans sa pratique des vertus véritables,
l'âme devrait se dire:

"Ceci est mon royaume qui ne périra pas.
Personne ne peut me l'enlever ni y toucher.
Il est éternel et divin, semblable à celui de mon doux Jésus.
Mes souffrances le fortifient.
Personne ne peut me combattre à cause de la forteresse dans laquelle je me trouve."

Il s'agit là d'un royaume de paix auquel tous mes fils devraient aspirer.

« **Oui, je suis Roi, et je suis venu en ce monde pour révéler la vérité. »**
« **Je suis la Vérité. Tout en moi est vérité. »**
Pilate m'a interrogé avec sincérité et je lui ai répondu immédiatement.
Hérode, au contraire, m'a interrogé avec malice. Je ne lui ai rien répondu. LDC14 -1er juin 1922

J'étais dans mon état habituel.

Je méditais sur les Heures de la Passion de mon cher Jésus, particulièrement sur le moment où il fut présenté devant Pilate, qui l'interrogea au sujet de son Royaume.

Jésus me dit:

«Ma fille,

c'était la première fois dans ma vie terrestre que j'étais confronté à un dirigeant non juif.

Il m'a interrogé concernant mon Royaume et j'ai répondu:

*****«Mon Royaume n'est pas de ce monde.**

S'il était de ce monde, des légions d'anges me défendraient.»

Par ces mots,

-j'ai ouvert mon Royaume aux gentils et

-je leur ai communiqué ma doctrine céleste.

Cela est si vrai que Pilate me dit: «Tu es donc roi?»

J'ai immédiatement répondu:

«Oui, je suis Roi, et je suis venu en ce monde pour révéler la vérité.»

Par ces mots, j'ai voulu ouvrir une voie dans son esprit afin qu'il en vienne à me connaître.

Se sentant remué par ma réplique, il a demandé: «Qu'est-ce que la vérité?»

Mais il n'a pas attendu ma réponse .

En conséquence, je n'ai pas pu le faire bénéficier de mon explication.

*****Je lui aurais dit: « Je suis la Vérité. Tout en moi est vérité. »**

-La Vérité est ma patience au milieu de tant d'insultes.

-Elle est mon regard gentil devant tant de moqueries, de calomnies et de mépris.

-Elle est mon attitude affable et attirante au milieu de ces ennemis

que j'aime quoiqu'ils me haïssent. Même s'ils veulent me tuer,

je les aime, je veux les embrasser et leur donner la vie.

Mes Paroles solennelles, pleines de sagesse céleste, sont vérité.

Tout en moi est vérité.

Cette vérité est plus qu'un soleil majestueux qui se lève, splendide et lumineux.

Elle rend honteux ses ennemis, elle les fait tomber à ses pieds.»

Pilate m'a interrogé avec sincérité et je lui ai répondu immédiatement.
Hérode, au contraire, m'a interrogé avec malice. Aussi, je ne lui ai rien répondu.

Je me révèle à ceux qui désirent sincèrement s'instruire des choses saintes.

Je leur révèle plus qu'ils n'espèrent savoir.

D'autre part, je me cache à ceux qui sont curieux et méchants.

Lorsqu'ils essaient de se moquer de moi, je me dissimule

Je les confonds, de telle sorte que c'est moi qui me moque d'eux.

Néanmoins, par le fait que **ma Personne est habitée par la vérité,**
elle s'est aussi manifestée à Hérode.

-Mon silence devant son interrogatoire hostile,

-mes regards modestes,

-mon attitude pleine de gentillesse,

-la dignité et la noblesse de ma Personne

étaient pour lui autant de vérités, des vérités en agir.»

Quand une âme sent mon Regard, la grâce commence à agir. Chacune de mes Paroles établit une union plus grande entre moi et la créature.

LDC 14 - 24 novembre 1922

Je pensais à mon doux Jésus au moment où il fut amené **devant Hérode**, et je me disais:

«Comment est-il possible que Jésus, qui est si bon,

n'ait pas daigné dire un mot à Hérode ou même le regarder?

Peut-être que ce cœur perfide aurait pu être converti par le pouvoir du Regard de Jésus.»

Se manifestant, **Jésus me dit:**

Ma fille, la perversité et la dureté de cœur d'Hérode étaient telles

qu'il ne méritait pas que je le regarde ou que je lui dise un seul mot.

Au contraire, si je l'avais fait, il aurait été encore plus coupable.

Parce que chacune de mes Paroles établit

-un lien additionnel,

-une union plus grande,

-un rapprochement plus grand entre moi et la créature.

Quand une âme sent mon Regard, la grâce commence à agir.

Si mon Regard ou ma Parole sont *doux et bénéfiques*, alors l'âme se dit:

«Comme il est beau, pénétrant, tendre, mélodieux! Comment ne pas l'aimer?»

Si mon Regard ou ma Parole sont *empreints de majesté, resplendissants de lumière*, l'âme dit:

«Quelle majesté, quelle grandeur, quelle lumière pénétrante. Comme je me sens petite, misérable et dans la noirceur comparée à cette lumière resplendissante!»

Si je voulais te décrire la puissance, les grâces et le bien que portent mes Paroles, qui sait combien de livres tu aurais à écrire! »

